L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 323 rue de Chartres.
Entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS.
MARDI, 19 FEVRIER 1895.

THEATRES.

Concert de charité.

Il se donne demain soir, dans la salle de l'Union Française, rue des Remparts, un grand concert vocal et instrumental au profit d'une institution dont nous avons souvent entretenu nos lecteurs, l'asile des Sourds-Muets de Chinchuba, œuvre fondée il y a quelques années, par un prêtre des plus dignes, le révérend Mignot.

A ce concert, dont le programme a été composé avec goût, se feront entendre nombre d'artistes de l'Opéra, notamment, Mlles St Laurent, Darcy, Jauquet-Varelli, MM. Guillien, Soum et Homerville.

Tous ces artistes ont gracieusement offert leur concours en la circonstance, il en est même deux, Mlle Darcy et M. Guillien, dont le départ de la Nouvelle-Orléans était fixé pour demain, qui ont poussé l'obligeance jusqu'à demeurer en ville un jour ou deux de plus, afin d'être des concertants.

Des amateurs aussi prendront part à cette fête musicale dont l'objet est si digne d'appui, Mlles Couronnau, Camille Gibert, J. B., James P., MM. Gaillard et Barbier, tenors tous deux.

Il y aura plusieurs exécutions par l'orchestre Enterpe sous la direction du professeur Grissé, et le piano sera tenu par Mlle Escobal, organiste de la Cathédrale St Louis.

M. Fonteynes, baryton de la cathédrale, dont on connait la belle voix, se fera entendre, lui aussi, si une légère indisposition dont il souffre, n'y met obstacle.

L'asile de Chinchuba est de ceux auxquels doivent aller tous les encouragements, toutes les sympathies ; il a été fondé avec le plus noble désintéressement par un bienfaiteur de l'humanité, par un homme sous les traits duquel s'est incarnée la bonne Providence.

Il nous a été donné de l'observer, l'an dernier, au milieu de ses petits protégés, et nous n'avons pu nous défendre d'une profonde émotion en le voyant si tendre, si paternel à l'endroit de ces petits êtres qui, tous, lui rendent en caresses, la sollicitude qu'il leur témoigne.

Ce n'est pas en quelques lignes jetées à la hâte sur le papier, que l'on dit ce qu'est l'œuvre du Père Mignot. Qu'il nous suffise de rappeler que l'Asile de Chinchuba, situé dans les pinières de Mandeville, abrite quarante-six enfants privés de l'usage de la parole, et que les petites créatures y sont non seulement entourées de soins que des parents pauvres ne seraient pas en mesure de leur donner, mais y reçoivent une éducation excellente, car l'institution est dirigée par des religieuses.

Que le public réponde donc nombreux et empressé à cet appel qui lui vient de Chinchuba : ici-bas les semailles ; là-haut la moisson.

Tout commence en ce monde et tout finit ailleurs.

Opéra Français.—Jolie journée que celle de dimanche dernier à l'Opéra, bien gaie, bien employée et aussi fructueuse que possible, vu le temps atroce qu'il faisait et les circonstances fâcheuses où l'on se trouvait. Belle chambrée, le matin, et public plein d'entrain, prêt à applaudir de grand cœur les artistes, toutes les fois qu'il lui en fournissaient l'occasion. On jouait "Roland à Roncevaux," et l'on sait que toute la pièce repose sur le ténor. M. Anasty, a comme à l'ordinaire, prodigué les ressources de sa belle voix, une des plus riches qui se soient jamais fait entendre ici.

Il était, du reste, très bien secondé par le reste de la troupe qui, toute entière, était sur le pont et tout entière, a donné en plein collier.

L'entrain qui avait régné pendant toute la matinée était d'un bon augure pour la soirée ; celle-ci a été charmant-e, en effet, pleine d'animation. Nous n'avons pas eu le plaisir d'assister à l'exécution du "Chalet," que chante avec beaucoup de correction et d'entrain M. Guillien ; et dans lequel M. Garrigues et Mme Chavaroche déploient de nombreuses qualités.

Mais quelle jolie Mascotte que Mme St-Laurent ! avec quelle finesse elle a détaillé son fameux duo du premier acte avec Pipo (M. Freiche).

Nous ne croyons pas que "La Mascotte" ait jamais été mieux interprétée que cette année. Que peut-on désirer de mieux qu'un personnel qui se compose de MM. Hommerville, Freiche, Garrigues, Royol, Warnoux et de Mmes St-Laurent, Augé et Seraval. Le spectacle s'est terminé un peu tard, il était long en effet ; mais le public n'a pas eu le temps de s'en apercevoir, tant il s'était amusé.

On sait qu'il n'y a pas de spectacle, ce soir, attendu que la salle est louée pour un grand bal. Les artistes se sont donc vus obligés de jouer, hier lundi ; c'est la plus mauvaise soirée de la semaine. Néanmoins le public témoigne tant d'intérêt aux artistes qu'il y avait encore une assez belle chambrée, en dépit du bal brillant qui se donnait à la même heure, dans la salle du grand théâre de la rue Canal.

On donnait la troisième de la "Femme à Papa," une des drôleries les plus étourdissantes qu'il y ait au répertoire de l'opérette et que Mme St-Laurent joue à ravir. Elle détaille d'une admirable façon la scène de griserie que Judic, la créatrice, a rendue célèbre et dans laquelle elle égale presque son modèle. Il faut à M Sirois, le Prince de Chypre, qu'dans cette scène est son partenaire, une fameuse dose de tenue pour ne pas être complètement ridicule. Nous lui envoyons nos sincères compliments.

MM. Hemerville et Royol surtout, enlèvent leur rôle avec une verve étonnante. C'était plaisir durant tout le second acte, dans une salle assez modérément chauffée, de voir le public parfaitement emballé et applaudissant à tout rompre.

Mais nous avons hâte d'arriver à l'intermède dont plusieurs parties ont été véritablement remarquables. Nous ne pouvons pas ici entrer dans tous les détails. Nous n'en avons ni le temps ni l'espace ; nous ne citerons que deux morceaux, les seuls qu'il nous ait été donné d'entendre dans des conditions convenables : l'air chanté par Mme Laville avec une rare maestria, un profond sentiment dramatique et une diction irréprochable.

C'est, naturellement, le trio de "Guillaume Tell" qui a eu les honneurs de la soirée.

M. Anasty y a déployé tous ses moyens et lancé des notes superbes. Il a, évidemment, la grande voix ; cela ne se discute pas ; mais ce qui nous étonne chez lui, c'est moins encore la force que la qualité du son qui est d'une pureté extrêmement rare.

Il avait, du reste, un digne partenaire dans M. Chavaroche dont la voix caressante, mordante dans le registre inférieur et d'une superbe rondeur dans les notes élevées, a une énorme portée.

C'est une autre qualité qui brille avant tout chez M. Soum : la diction, le sentiment dramatique et l'art de phraser.

Au total, ces trois messieurs n'ont pas à se plaindre du public qui leur a fait fête et, franchement, ce n'était que justice.

La soirée d'hier nous promet deux ou trois belles représentation de "Guillaume Tell" et deux ou trois très belles salles. Le trio d'hier soir a mis le public en goût.

Ce soir, pas de représentation. Mais demain "la Juive," au bénéfice de M. de M. Chavaroche. Nous reviendrons sur ce sujet.

Académie de Musique.—L'étoile de la troupe qui est maintenant en représentation à l'Académie de Musique est Mlle Rose Coghlan, une artiste de talent, qui jouit d'une grande réputation sur la scène américaine et attire la foule à ce théâtre.

St-Charles.—Ce soir, comme hier, "The Country Circus," dont MM. Jefferson, Klaw et Erlanger ont su s'assurer le concours d'une brillante troupe dramatique, ainsi qu'une collection d'acrobates extrêmement habiles. Allez voir leur pyramide humaine et leur tour humaine qui se compose de 10 hommes superposés. Même spectacle toute la semaine.

Ménagerie Wombwell—Naissance de quatre lionceaux.—La ménagerie Wombwell, installée près de Lee Circle, vient de s'augmenter de quatre nouveaux animaux.

Dimanche soir, à huit heures et demie, pendant la représentation, la magnifique lionne asiatique, Sultane, a mis bas quatre lionceaux.

La lionne, ordinairement féroce et vicieuse, devient douce et caressante dès qu'elle a des petits. Le père de ces lionceaux, qui font la joie de tous les enfants qui visitent la ménagerie, est le terrible mangeur d'hommes, Wallace, qui a causé tant d'émoi lorsqu'il s'est échappé de sa cage en octobre 1893, à New York.

Depuis l'arrivée de la ménagerie en Amérique, en mars 1894, vingt-cinq lionceaux y sont nés, dont dix à la Nouvelle-Orléans. Le capitaine Maitland dit que le climat du Sud est des plus propices à la reproduction des animaux enfermés. Il en a obtenu, depuis douze mois, plus qu'en trois années en Angleterre.

Concert au profit de l'Hôpital des Lépreux.—Ce soir aura lieu à la salle des Odd Fellows un grand concert au profit de l'hôpital des Lépreux. Le programme est très varié, et un grand nombre d'amateurs les plus estimés en exécuteront les diverses parties. Ce concert obtiendra tout le succès que mérite un établissement qui donne le nécessaire et même le confort aux pauvres parias de la société.

FAITS DIVERS.

Température du 18 février 1895.
Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens
No 142 rue du Canal,
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	34	1
Midi	50	9
3 P. M.	56	12
6 P. M.	51	11

Mariages, naissances et décès, inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières 24 heures.

MARIAGES.—William Gordon à Mlle Edna Robert.

NAISSANCES.—Mme Wm. T. Smith, une fille ; Mme John Flick, un garçon.

DÉCÈS.—Ernest Briscoe, 4 mois, 663 Dupré ; Jessie Parker, 1 mois, 413 Ursulines ; Mlle Hattie Williams, 17 ans, 808 Général Taylor ; Frederick Disque, 36 ans, 178 Huitième ; Edna Webber, 18 jours, 5,953 Laurel ; Jean M. Dicanse, 49 ans, Asile Français ; Veuve R. Delavalle, 78 ans, 168 Trémé ; Robert Guisson, 9 mois, 244 rue Miro ; Nicolo Chiseci, 19 mois, Chemin du Bayou ; Thomas Dineen, 53 ans 188 Troisième ; Mlle Ernestine Tricon, 32 ans, 34 St Bernard ; Vve F. Gunther, 50 ans, 931 Tchoupitoulas ; Ferdinand Cook, 39 ans, Louisiana Retreat, A. Magnon, 70 ans, Broad et Onzaga ; Frank Ryan, 42 ans, Asile des Petites Sœurs des Pauvres.

Ventes Inscrites au Bureau des Aliénations.

Mme J. McCloskey et al. à C. M. Hero, un terrain borné par les rues Antonine, Merrett, Market et Evelina, $500.

La même à Mlle J. R. McCloskey, un terrain borné par les rues Peter, Chestnut, Alix et Elmire, $700.

Mlle M. O. Chalon et al. à la American Homestead Association, un terrain borné par les rues St-Bernard, Annette, St-Claude et Marais, $690.

Même acheteur aux mêmes vendeurs, la même propriété $800.

A C. Grosscoff à Mme W. Robinson, un terrain borné par les rues Washington, Baronne, Dryades et Quatrième, $4,000.

T. L. Bayne à Mme J. Neeb deux terrains bornés par les rues Poplar, Léonidas, Jefferson et Jeannette, $100.

Mme J. C. Horton à A. Vuillet, un terrain borné par les rues Douane, Roman, Canal et Derbigny, $2,500.

Mme McQuade à Mme J. M. Abadie, un terrain borné par les rues Prytanée, Terpsichore, Colisée et Euterpe, $600.

Mme A. Villermin et al. à Mme W. H. Watson, un terrain borné par les rues Dauphine, Royale, Mazant et Barthélemy, $450.

Mme J. A. Castmedo à J. Brinker, deux terrains bornés par les rues Piété, St Claude, Louisa et Remparts, $750.

Shérif Civil à la Firemen's Building Association, un terrain borné par les rues Union, Prosper, Français et Solidelle, $700.

Cour Civile de District.

Les successions de Edna Bickham et de Veuve Fannie Newman et de Mme John A. Stevenson, ont été ouvertes.

Mme E. B Taylor vs Louis Schumacher, son époux, demande la séparation de biens.

Photo-Engraving Company vs Review Publishing Company—Action en recouvrement de $289 00 sur un compte courant.

Chuster Foundry vs Louis Schwartz Manufacturing Supply Co—réclamation de $113 20 sur un billet.

Wood & Cie vs F. Behan—action en recouvrement de $325 81 sur un contrat.

N. O. Brewing Association vs Peter Kertlo et C. Goff—réclamation de $144 sur un compte courant.

Première cour de police correctionnelle.

J. B. Hunter—ivresse, bris de paix et langage obscène ; $10 d'amende ou 60 jours de prison.

Julia Crozat—vagabondage ; $20 d'amende ou 30 jours de prison.

Wm Allen—caractère suspect ; $20 d'amende ou 30 jours d'incarcération.

Peter Winstein—ivresse insultes et bris de paix ; $50 d'amende ou 60 jours de prison.

Jas McCann—bris de paix ; $10 d'amende ou 30 jours d'emprisonnement.

Phil Smith—diffamation de caractère ; $250 de caution.

Louisa Butler—ivresse, bris de paix, insultes et langage obscène ; $75 d'amende ou 90 jours d'emprisonnement.

Chas Neiman—insultes, bris de paix, ivresse et langage obscène ; $100 d'amende ou 120 jours d'incarcération.

Jas Vale—bris de paix, ivresse, langage obscène, insultes et violation de l'ordonnance 5,046 ; $125 d'amende ou 150 jours de prison.

Aleck Jones—larcin ; renvoyé devant la cour criminelle sous $250 de caution.

Babe De Verney—actes de violence ; $250 de caution.

Jos Alfred—larcin ; $1,000 de caution.

John Gibbons et Leather Henricks—larcin ; $250 de caution.

Jas Ready et Robt Luckler—actes de violence ; $250 de caution.

Deuxième cour de police correctionnelle.

Henry Deitch, Kate Meyers, Bridget Burke, Thos Mantle, Oscar Petterson, May Clarke, Ella Johnson, Octavie Dennis—bataille et bris de paix ; $5 d'amende ou 30 jours d'incarcération chacun.

John Ryan, Dan Tobin et George Riley—bataille et bris de paix ; $10 d'amende ou 30 jours de prison chacun.

John G. Shone et Mouten Toulouti—bataille et violation de l'ordonnance 5,046 ; $10 d'amende ou 30 jours d'incarcération.

L. Sote—bris de paix ; $26 d'amende ou 30 jours de prison.

Jennie Foesiker—bris de paix ; $10 d'amende ou 30 jours d'incarcération.

Mary Howard, Wash. Harper, Wm Jackson—violation de l'ordonnance 5,046 et bris de paix ; $10 d'amende ou 30 jours de prison.

John Henry—blessure ; $10 d'amende ou 30 jours de prison.

August Joyce—ivresse et bris de paix ; $10 d'amende ou 30 jours d'incarcération.

Les personnes suivantes ont été mises sous caution de $250 : John McCarthy, M. H. Wood, Sam. Loudner.

Garrotté.

David Moore, résidant rue Erato, au No 62, a été assailli dimanche matin, au coin des rues Erato et Constance, par deux individus qui, le menaçant d'un revolver, lui ont volé une montre évaluée à $25 et une somme d'argent qu'il avait en poche.

Incendie.

Un peu après quatre heures, dimanche matin, une alarme a été donnée pour un feu qui a été découvert dans une bâtisse rue Deatur entre Bienville et Douane, occupée par J. H Henricks et appartenant à Robert Carey.

Le chef du Département de l'incendie, M. O'Connor, arrivé sur les lieux quelques instants après, a jugé nécessaire de faire sonner l'alarme généraie et a, par ce moyen, réussi à arrêter les progrès de l'incendie.

La bâtisse occupée par M. Henricks, entièrement détruite, était évaluée à $10,000 ; elle était assurée.

Deux bâtisses voisines occupées comme buvettes par Hy. Castenet et E. Gardenesse, ont été avariées par l'eau et le feu pour environ $500 chacune. Ces pertes sont aussi couvertes par une assurance.

Vol.

M. Julius Simno, marchand d'instruments de musique, rue Magazine, au No. 3312, rapporte à la police, que des voleurs ont, à trois heures, dimanche matin, visité son établissement et y ont fait main basse sur une quantité de violons, guitares, mandolines, etc., le tout d'une valeur de 475 dollars.

Arrestation d'un assassin.

Un nègre nommé Gus Baptiste a été arrêté à Alger, dimanche après-midi, par les agents de police Moore Shafe et Bannefield. Baptiste est accusé d'avoir tué sa femme Annie Baptiste, dimanche à trois heures de l'après-midi, à leur demeure de McDonoughville.

Simone Bognal, Hy. Harris, Silvey Moore et John Johnson, tous témoins du meurtre, disent que c'est à la suite d'une querelle que Annie a reçu de son mari une balle de révolver à la tête.

Le coroner Maylie est parti hier matin pour faire la levée du corps.

Un Voleur arrêté.

A l'arrivée du train du L. & N. R. R., dimanche matin, les agents de police Seehorst et Bland ont arrêté par ordre de Edmond Ravier, un nègre nommé Geo. Gallon, un employé de cette compagnie.

Ravier accuse le nègre de lui avoir volé 160 dollars sur le train, alors qu'il se rendait à la Nouvelle-Orléans.

A Coups de Couteau.

Hier soir, à onze heures et demie, une difficulté s'est élevée rue Franklin, près de Poydras, entre Chas Williams, alias "Brook," et sa femme Reona, tous deux de couleur.

Au cours de la querelle cette dernière a reçu de son mari trois coups de couteau au corps. Elle a été transportée à l'hôpital. Le noir s'est enfui, mais il est bien connu de la police, ayant déjà été enfermé dans le pénitencier de St Louis.

NOUVELLES A LA MAIN.

A deux heures dimanche matin, un feu causé par une défectuosité de cheminée, s'est déclaré dans la résidence de M. Isidore Newman à l'angle des rues St-Charles et Foucher. Une pompe des environs a de suite maîtrisé ce commencement d'incendie. Il n'y a que $10 de dégâts.

—A onze heures et demie dimanche soir, un feu a été découvert dans la pharmacie au coin de la rue Franklin et de l'avenue Tulane, appartenant à Wm H. Voelker.

Les dommages sur la bâtisse et le contenu sont d'environ $500, couverts par des assurances à l'agence de Cummings et Denègre et à la compagnie du Liverpool, London & Globe. La maison voisine portant le No 1,305 de l'avenue Tulane appartenant et occupée par Mme Vve P. Lutz a aussi subi des avaries de $250. Une assurance de $500, à la compagnie des Marchands en couvre les pertes.

—Les detectives Dale et Pecora ont, hier matin, arrêté un nègre nommé Alfred Joseph, accusé d'avoir, dimanche soir, volé du magasin de chaussures de M. A. A. McCurdy, rue Dryades, au No 1230, vingt paires de souliers.

Joseph essayait de vendre les souliers au magasin de prête sur gages de M. Thusham, lorsqu'il a été arrêté.

—Vers cinq heures, dimanche matin, un inconnu a brisé la vitrine du magasin d'epiceries de Mme R. Stolzen, au coin des rues Première et Chippewa, et en a emporté des vins et des liqueurs pour une valeur d'environ 8 dollars.

—A onze heures et demie hier matin, Jno Roure, âgé de 72 ans, natif de France, est accidentellement tombé en descendant un escalier chez M. P. Coulon. Il a reçu les soins des étudiants de l'hôpital et a été transporté à l'asile des Petites Sœurs des Pauvres dont il est pensionnaire

—Un voleur s'est introduit l'avant-dernière nuit dans la chambre de Gustave Barausky, à la pension de Mme Buckner, située à l'angle des rues St-Ferdinand et Chartres, et s'est enfui emportant une montre évaluée à $18, et une somme de $6.

—Les détectives Stubbs et Littleton ont hier après-midi, arrêté, à l'angle des rues Canal et Royale, un nommé T. J. Walker, accusé d'avoir passé à Gardiner et Sherer, 19 rue Royale, deux mandats contrefaits ; l'un de $40, l'autre de $10, tous deux payables au N. O. Nat. Bank. Il a été conduit à la station du troisième precinct.

—La résidence de Nicholas Alginer, rue Port, au No 174, a été trouvée en feu, hier à une heure du matin, par un passant nommé Joseph Mayer ; il a immédiatement donné l'alarme. Après avoir examiné les lieux, les pompiers se sont aperçus que l'on avait saturé les escaliers avec de l'huile à brûler. Les flammes ont été éteintes après avoir causé des dommages d'environ 5 dollars.

DEPECHES Télégraphiques.

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles Européennes.

Un Navire à la Merci des Flots.

Presse Associée du Sud.

Londres, 18 février — L'hélice du steamer anglais Ganges, capitaine Roberts, parti de la Nouvelle-Orléans pour le Havre par voie de Corcubion, en Espagne, s'est cassée, et le navire a disparu dans une tempête pendant qu'il était à la remorque. Le navire est absolument à la merci des flots, et tous les efforts fait par les remorqueurs pour le retrouver ont été inutiles.

Mort de l'Archiduc Albert.

Presse Associée du Sud.

Vienne, Autriche, 18 février. — L'archiduc Albert, feld-maréchal et inspecteur général de l'armée autrichienne, est mort à Rio, ce matin, d'une congestion des poumons. Il était âgé de 78 ans.

La Santé de Guillaume.

Presse Associée du Sud.

Berlin, 18 février—L'empereur est remis de son indisposition et a reçu, aujourd'hui, la délégation de la Ligue Agraire qui lui a présenté un mémoire demandant la révision du tarif des grains, dans l'intérêt de la protection.

Le docteur Von Boettcher, ministre de l'Intérieur, le docteur Von Lucanus, chef du personnel de l'empereur, et Freiherr Von Hammerstein, ministre de l'Agriculture, étaient présents.

Après la réception, les membres de la députation ont déclaré être satisfaits.

Fièvre jaune.

Presse Associée du Sud.

Londres, 18 février—Le schooner norvégien Mauranger, capitaine Kundson, remorqué à la baie de Valencia, a été envoyé à la quarantaine. Le capitaine et le charpentier sont, croit-on, morts à bord de la fièvre jaune.

La misère en Angleterre.

Presse Associée du Sud.

Londres, 18 février—Le froid continu augmente tous les jours le nombre des ouvriers sans travail et les plonge dans la misère. Des réunions ont été organisées pour faire cesser la détresse qui prend de grandes proportions. L'Archevêque de Canterbury a fait appel à des secours immédiats, et des propositions seront faites pour organiser des comités qui visiteront les maisons habitées par les pauvres.

Tout le monde souscrit aux fonds de secours, et les églises ont été transformées en lieux de distribution de soupes, vêtements, etc.

Une victime du naufrage de l'Elbe.

Presse Associée du Sud.

Londres, 18 février — Un bateau-pêcheur est arrivé ce matin à Dungeness avec le corps de Walter Schum, pour lequel une récompense de 20 livres sterling avait été offerte. Le corps a été repêché près de Dungeness ; il portait une ceinture de sauvetage. A un doigt une bague de fiançailles, avec l'inscription "Emmis Schoeler, a été retrouvée.

La Reine d'Angleterre.

Presse Associée du Sud.

Londres, 18 février—La Reine est arrivée à Londres cette après-midi. Sa Majesté avait ordonné d'observer le plus strict secret ; aussi à la station de Victoria, des trains vides avaient été alignés le long du quai, de façon à ne pas permettre aux personnes se trouvant du côté opposé de voir descendre la Reine.

La raison de ces précautions est que Victoria souffre tellement de rhumatismes articulaires qu'elle ne peut marcher. Elle est descendue du wagon sur un plan incliné et a été transportée sur une chaise à sa voiture.

Sa répugnance à être vue du public était telle qu'un détachement des gardes entourait complètement la voiture qui l'a conduite au palais de Buckingham Malgré toutes ces précautions la Reine a été chaudement acclamée lorsqu'elle a quitté la gare et pendant le trajet.

Les Soldats des Puissances à Pékin.

Presse Associée du Sud.

Londres, 18 février.— Une dépêche de Pékin au "Central News" dit que 300 fusiliers marins des navires de guerre des diverses Puissances sont arrivés pour garder les légations de leurs pays respectifs.

Les Chinois regardent leur présence avec suspicion et, à moins de grande prudence, il y a danger de troubles qui pourraient devenir sérieux.

Signor Giolitti.

Presse Associée du Sud.

Berlin, 18 février.—Signor Giolitti, ancien premier ministre d'Italie, qui est en ce moment à Berlin, a reçu aujourd'hui un ordre de cour lui enjoignant d'être à Rome le 23 février prochain, pour répondre à une accusation de libelle contre le gouvernement d'Italie.

La question de Samoa.

Presse Associée du Sud.

Londres, 18 février—A la Chambre des Communes aujourd'hui, sir Edward Gray, sous-secrétaire des Affaires Etrangères, a dit, en réponse à une question, qu'il n'a encore été fait aucun arrangement spécial au sujet de la propriété de terres dans les îles Samoa, par les nations étrangères.

Le gouvernement des Etats-Unis, a-t-il dit, réclame le droit exclusif d'établir une station de charbon dans le port de Pago-Pago.

Il n'y a rien de vrai, a dit Sir Gray, dans le rapport qui a annoncé que l'Allemagne était sur le point d'annexer les îles Samoa.

Le gouvernement anglais désire certainement consulter les intérêts de l'Australie relativement à Samoa.

A la Chambre des Communes.

La Chambre a rejeté, par 283 voix contre 97, l'amendement de M. Joseph Chamberlain, déclarant qu'il est contraire aux intérêts publics de dépenser le temps du Parlement à la discussion de lois que les ministres eux-mêmes admettent ne pouvoir être votées, pendant que des mesures causant de graves changements constitutionnels devraient être traitées sans délai.

Les Outrages d'Arménie.

Presse Associée du Sud.

Rome, 16 février—Le consul italien à Erzeroum rapporte à son gouvernement qu'il a eu la confirmation des outrages d'Arménie par des témoins oculaires.

Les poursuites contre M. Giolitti.

Presse Associée du Sud.

Londres, 18 février—Le correspondant de Rome du *Central News* dit que l'ancien premier ministre, M. Giolitti est poursuivi, non seulement pour libelle envers M. Crispi, mais pour s'être approprié des documents officiels relatifs aux affaires de la Banque Romaine.

S'il est condamné, il sera privé de ses droits civils et perdra le rang de conseiller privé.

La Guerre d'Orient.

Presse Associée du Sud.

Londres, 18 février.—Le correspondant de Chee Foo du *Central News* annonce que les étrangers faits prisonniers à Wei Hai Wei ont été envoyés, à l'exception de l'Américain Howie, à Chee Foo.

Le navire Kwang Chi apporte les corps des officiers de marine chinois qui se sont suicidés. Les Japonais ont salué le navire, envoyant un solennel adieu au corps de l'amiral Ting. Les Chinois étaient très impressionnés.

Les Japonais ne viendront pas à Chee Foo ; des jonques amènent les prisonniers de Wei Hai Wei en cette ville.

Révolte dans l'Inde

Presse Associée du Sud.

Londres, 18 février—Une dépêche de Bombay, au *Central News* dit :

Une révolte sérieuse vient d'éclater à Muscat, un port de l'Océan Indien. Les rebelles se sont emparés de la plupart des forts qui commandent la ville. Aucun autre détail n'a été reçu.

Sir William Harcourt.

Presse Associée du Sud.

Londres, 18 février—Sir William Harcourt, chancelier de l'Echiquier, a défendu les intérêts du gouvernement dans les débats qui ont précédé la division de la motion de M. Chamberlain.

Il a fait allusion à la demande des conservateurs, faite par Lord Salisbury, samedi dernier, de voir le gouvernement poser au pays la question du Home Rule.

Il n'y a jamais eu et il n'y aura jamais, a déclaré Sir Harcourt, d'élection générale sur une seule question. Les ministres se regardent comme engagés absolument, jusqu'au moment où ils seront condamnés par la Chambre des Communes, à poursuivre la politique pour laquelle ils ont été délégués.

Arthur Balfour, le chef des Unionistes lui a répondu.

Après la division, Sir William a demandé la clôture des débats sur l'adresse à la Reine. Cette motion a été votée par 279 voix contre 271, et l'adresse acceptée.

L'Ambassadeur Anglais à Constantinople.

Presse Associée du Sud.

Londres, 18 février.—Le *Daily News* apprend de Marseille que Sir Philip Currie, ambassadeur d'Angleterre à Constantinople, a demandé à la Porte le rappel de Chari Pasha, gouverneur de Van, pour offense grave.

Le temps en Angleterre.

Presse Associée du Sud.

Londres, 18 février.—Le temps est plus chaud dans l'est et le sud de l'Angleterre. La pluie est tombée d'une façon intermitente et la neige fond.

Un Journal Russe attaque Lord Rosebery.

Presse Associée du Sud.

St Pétersbourg, 18 février—La *Gazette de Moscou* attaque aujourd'hui lord Rosebery, le premier ministre d'Angleterre, et lui reproche de baser son opinion des affaires d'Arménie sur les informations sans valeur de Senor Ximes, le voyageur espagnol, que le journal traite d'aventurier et d'imposteur.

Epaves de l'Elbe.

Presse Associée du Sud.

Londres, 18 février—Plusieurs chapeaux, des casquettes et des bonnets ont été jetés à la côte, aujourd'hui, près de Loo, dans le Cornwall. Une casquette est marquée "Elbe" sur l'extérieur, et "Roper" à l'intérieur. Ces articles ont probablement été chassés sur les côtes du Cornwall par les forts vents d'est de ces deux dernières semaines.

Les Propriétaires Allemands.

Presse Associée du Sud.

Berlin, 18 février—Les propriétaires terriens d'Allemagne, dans la séance de la ligue, aujourd'hui, ont approuvé à l'unanimité la loi du comte Kanitz, pour l'établissement d'un monopole du grain, et ont passé une résolution pour protéger le bétail allemand contre les maladies importées par les animaux étrangers.

Le député prussien Hahn a dit à la ligue, que pendant sa visite à Friedrichsruhe, samedi, il a appris que le prince de Bismark est en faveur du programme de la ligue, y compris le monopole du grain. Il a ajouté que Bismark est toujours en bonne santé et qu'il n'a rien perdu de sa vigueur mentale.

Outrages en Chine.

Presse Associée du Sud.

Londres, 18 février.— Le correspondant de Shang-Hai du *Times* télégraphie : Les missionnaires américains confirment le rapport qui annonce que la ville de Ting-Chow était sans défense lorsque les Japonais ont ouvert le feu.

Ils déclarent que les assaillants n'ont donné aucun avis du bombardement, et que les Chinois n'ont pas répondu au feu. Leur camp, d'ailleurs, était à quelque distance de la ville.

Le correspondant de Hong Kong du *Times* dit que le navire de guerre anglais, Mercury, est parti pour Formose à la nouvelle des outrages commis par les Pavillons Noirs.

Les Etrangers en Chine.

Presse Associée du Sud.

Hong Kong, 18 février—Le croiseur anglais Mercury est parti aujourd'hui pour Formose. Ce navire est envoyé sur l'avis que sa présence est nécessaire pour protéger les étrangers contre les outrages que commettent les Chinois.

Nouvelles Américaines.

Au Sénat des Etats-Unis.

Presse Associée du Sud.

Washington, 18 février—La séance d'aujourd'hui a été intéressante du commencement à la fin.

Dès le matin, la résolution de M. Gray, déclarant qu'il n'existe aucune loi pour l'achat d'or de préférence à un autre métal, est venue en discussion.

M. Gray en a profité pour répondre aux attaques contre le Président des Etats-Unis, au sujet de l'émission de bons 4 0/0, à trente ans, pour l'achat d'or.

L'orateur a défendu la mesure prise par M. Cleveland, et a rappelé qu'il a deux fois fait appel au Congrès pour aider au maintien du crédit des Etats-Unis.

Le Congrès est resté sourd, et l'Exécutif a pris les mesures que lui permettaient les lois. La faute en est au Congrès et non au Président, si le gouvernement paiera un intérêt de 3 3/4 0/0 au lieu de 3 0/0.

M. Shennan a prononcé un discours pour prouver que tous les bons remboursables en monnaie courante doivent être remboursés en métal de la plus haute valeur.

Aucun ministre des Finances n'oserait, à la face de l'opinion publique, entreprendre de rembourser des bons pour lesquels le gouvernement a exigé de l'or, en monnaie de valeur inférieure. Le droit et la justice des porteurs de bons, de demander la même monnaie qu'ils ont fourni, est aussi claire que la lumière du jour.

Quand à trouver le Président en faute, M. Shuman ajoute qu'il n'a rien à faire avec les finances du gouvernement ; ce pouvoir est entre les mains du Secrétaire du Trésor. Le Président n'a pas plus le droit de s'occuper de ces affaires qu'il n'a le droit d'occuper un siège de sénateur.

Je pense que le contrat de l'émission est une faute, mais nous ne pouvons pas l'empêcher, et nous devons nous y soumettre. Indubitablement le Secrétaire du Trésor avait le droit de conclure l'affaire, et si elle n'est pas avantageuse, nous devons faire comme les autres peuples qui se sont trouvés dans les mêmes conditions, nous soumettre et en supporter les conséquences du mieux possible.

La résolution a été renvoyée sans décision.

La loi d'appropriations de l'Agriculture est venue alors en discussion.

Les trois premiers amendements présentés ont été repoussés.

Sur motion de M. Lodge, une somme de $40,000 est votée pour la destruction des vers Gypsy dans le Massachusetts.

M. Allen propose d'allouer $300,000 pour des semences, des matériaux, etc., destinés aux cultures qui ont souffert de la sécheresse, principalement dans le Nord-ouest.

Après une longue discussion, pendant laquelle il a été suggéré d'employer une partie de l'appropriation à secourir ceux qui ont souffert des incendies dans la région des forêts, et de la gelée en Floride, la proposition a été écartée sur un point d'ordre soulevé par M. Vilas.

A 5 heures 50, M. Jones de l'Arkansas, demande de prendre en considération la loi déposée le 12 février par le comité de finances, pourvoyant à l'émission des bons, à la frappe de l'argent, etc.

M. Hale propose aussitôt d'ajourner, mais le Sénat s'y refuse par un vote de 36 contre 17.

Comme ce vote était considéré comme devant indiquer indirectement l'opinion du Sénat sur la loi de l'argent, une grande excitation a régné après la proclamation du résultat.

Une motion de prendre en considération la loi d'appropriation du Service Indien a été aussitôt présentée par M. Call. Comme elle avait la priorité, il a été procédé au vote et elle a été repoussée par 30 voix contre 26.

La motion de M. Jones est acceptée et il est donné lecture de la loi. Après une discussion au sujet du moment où il sera voté sur la loi, le Sénat s'est ajourné à 6 heures 30, après avoir décidé de rester demain en session jusqu'au vote final.

A la Chambre des Représentants.

Presse Associée du Sud.

Washington, 18 février. — La Chambre a employé quatre heures aujourd'hui à des lois d'affaires, après suspension des réglements.

Trois mesures ont été votées et deux repoussées.

Les mesures adoptées sont une loi fixant le minimum de la pension des soldats de la guerre du Mexique et des guerres Indiennes de 1832 et 1842, à $12 par mois ; une loi amendant les statuts des réglements des navires à vapeur, et donnant à l'Etat d'Alabama, pour service public, les casernes du Mont Vernon.

Les propositions repoussées sont une loi créant une liste de retraite pour le service des employés des navires douaniers, et une loi donnant à la compagnie des Eaux d'Atamonte le droit de construire des barrages à la jonction des rivières St-Louis et Colquitt, dans le Minnesota.

Une heure a été employée à la loi d'appropriations de la marine. Un point d'ordre a été soulevé par Sayres, du Texas, contre le paragraphe autorisant l'augmentation des listes d'enrôlement.

M. O'Neill, du Massachusetts, président du comité, a réservé sa décision jusqu'à demain.

La démission du représentant Wilson, de l'Etat de Washington, élu sénateur, a été acceptée.

Quelques tentatives ont été faites pour fixer à onze heures l'ouverture de la séance de demain, mais les représentants n'étant pas en nombre, l'ajournement a été prononcé à 5 heures 15.

La Révolte au Maroc.

Presse Associée du Sud.

New York, 18 février—Une dépêche spéciale de Tanger, Maroc, annonce que les têtes d'un grand nombre de rebelles ont été envoyées comme trophées au Sultan.

Il est confirmé que le Maroc vient d'être la scène d'une lutte longue et acharnée entre les tribus soutenant le frère du Sultan dans sa prétention au trône, et les troupes du gouvernement. Les têtes de trente sept chefs rebelles, d'après les informations, ont été envoyées à Abdul Aziz à Fez ; elles sont transportées par quatre mulets et un âne.

Après avoir été montrées au Sultan, elles seront suspendues aux murs, comme preuve de triomphe et avertissement aux tribus insurgées du Sud, dont les membres, quoique nombreux et braves, seront bientôt soumis.

Explosion dans une Mine.

Presse Associée du Sud.

Pottsville, 18 février.—Par une explosion de gaz dans le puits de West Bear Ridge, aux mines de Mahoney Plain, ce matin à dix heures, six ouvriers ont été tués et cinq brûlés, dont quatre fatalement, selon toutes probabilités. Les morts sont : Peter Greenback, Jos. Gilb, Thomas Burkin, Benjamin Reaber, Peter Kline, Anthony Meyers.

Les cinq premiers ont été tués sur le coup. Meyer est mort pendant le transport à l'hôpital.

Les blessés sont : Edward Davis, William Minney, William Goff, John Lamey, William Davis. Ce dernier, n'est que légèrement brûlé.

La cause de l'explosion est inconnu ; cependant il est supposé qu'une lampe, non garnie de son grillage protecteur, a mis le feu à une quantité considérable de gaz.

Les six qui ont été retirés vivants se trouvaient plus près du passage et ont pu échapper à la suffocation de la fumée du gaz et à l'